Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse sur le tatouage et les marques corporelles (1 question) **Page 3**

2. Le corps artificiel et la nature humaine (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://bts-erpc.fr/assets/annales/bts-erpc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS ERPC - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse sur le tatouage et les marques corporelles

Le corpus rassemble un article sur l'histoire et la démocratisation du tatouage, un extrait consacré à sa signification au Japon, un entretien avec David Le Breton et un passage romanesque décrivant des tatouages et scarifications. Ces documents mettent en regard des pratiques liées à l'identité, à l'appartenance, à la transgression et à l'appropriation du corps.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents proposés dans le corpus.

Axe	Document 1 : Daphné Bétard, article, 2014	Document 2 : Philippe Pons, essai, 2000	Document 3 : David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, 2013	Docume
Évolution et contexte	Pratique ancienne et universelle, longtemps interdite en Occident, puis associée à des groupes marginalisés avant sa démocratisation.	En Occident, marque de transgression ; au Japon, elle s'inscrit dans un contexte où l'appartenance collective pèse fortement.	Dans les sociétés contemporaines, marque surtout le « moi » ; dans les sociétés traditionnelles, le « nous ».	Au XIXe curiosité
Identité et appartenance	Affirmation de soi et appropriation durable du corps.	Au Japon, signe d'adhésion à une communauté, mais aussi marque de marginalité et de défi à l'ordre établi.	Signature individuelle, embellissement et réappropriation du corps ; la douleur peut marquer un rite de passage.	Les mar précise
Corps et regard social	Engagement irréversible, désormais diffusé par la mode, les célébrités et les médias, avec une controverse sur sa banalisation.	Pratique coûteuse et douloureuse, parfois dissimulée ; elle devient une beauté secrète associée aux « ténèbres » intérieures.	Les marques procurent plaisir et confiance, mais leur sens et leur visibilité varient selon les époques et les cultures.	Descript spectac prince.

Problématique : comment les marques corporelles expriment-elles à la fois une identité personnelle et une inscription sociale ? **Plan détaillé :** 1. Une transformation durable du corps qui affirme le moi ou marque un passage. 2. Un signe social dont le sens varie entre appartenance, marginalité et banalisation.

Synthèse : Pratiques anciennes et répandues, tatouages et scarifications ont reçu des significations diverses. En Occident, le tatouage, longtemps associé à la marginalité et à la transgression, s'est démocratisé ; il affirme souvent une identité personnelle et une appropriation durable du corps. Il peut aussi embellir celui-ci ou marquer un moment important, parfois par la douleur. Sa portée dépend toutefois du contexte : au Japon, il peut manifester l'adhésion à un groupe, tout en maintenant son porteur à l'écart de la société. Les marques corporelles articulent ainsi choix individuel et appartenance collective. Leur visibilité suscite fascination ou jugement, tandis que leur banalisation nourrit des débats sur leur statut. Le récit de Narcisse met enfin en scène leur force visuelle et l'impression produite par leur réalisation minutieuse, sans en livrer le sens.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les marques corporelles sont des signes durables dont le sens varie : affirmation de soi, rite de passage, appartenance collective ou marque de marginalité.

2. Le corps artificiel et la nature humaine

La question d'écriture personnelle prolonge le thème du corpus en interrogeant les transformations volontaires du corps et leurs significations. Le candidat doit argumenter sa réflexion en s'appuyant sur les documents, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Tatouage, piercing ou prothèse modifient le corps, mais toute modification ne constitue pas un reniement de la nature. Sa signification dépend de la liberté et du but du geste.

Développement. Choisie, la transformation peut exprimer une identité. Le Breton décrit tatouage et piercing comme une réappropriation de soi ; Bétard y voit une inscription durable de l'histoire personnelle. Chez Pons, le tatouage japonais marque aussi l'appartenance à une communauté. Une prothèse, elle, compense une atteinte et prolonge les capacités du corps. Mais l'artifice peut aussi inquiéter lorsqu'il prétend maîtriser la vie : dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la créature façonnée par l'homme révèle les dangers d'une ambition sans limites. Le récit de Garde montre, lui, le corps tatoué de Narcisse comme le témoignage visible d'une existence transformée, sans préciser l'origine de ses marques.

Conclusion. Rendre le corps artificiel n'est donc pas en soi trahir sa nature : cela peut l'exprimer ou la soutenir, mais devient problématique si la transformation est imposée ou déshumanisante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La transformation du corps ne trahit pas nécessairement la nature humaine : libre, elle peut l'exprimer ou la soutenir ; imposée ou déshumanisante, elle peut la nier.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Lors de la session 2018 du BTS toutes spécialités, l'épreuve de Culture Générale et Expression, code CULTGEN, dure quatre heures et ne précise pas de coefficient. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle propose une synthèse notée sur 40 points d'un corpus consacré aux tatouages, puis une écriture personnelle sur 20 points. Elle évalue la compréhension, la mise en relation des documents et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité individuelle, mais aussi l'appartenance à un groupe ou à une communauté.
- La signification des marques corporelles varie selon les contextes culturels et les époques.
- La douleur consentie peut donner à une modification corporelle la valeur d'un rite de passage.
- Une synthèse confronte objectivement les idées du corpus sans ajouter d'opinion personnelle.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confrontez les documents autour d'idées communes au lieu de les résumer successivement.
- Distinguez les significations évoquées en Occident et au Japon sans généraliser au-delà du corpus.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement et développez des arguments illustrés par des exemples.
- Respectez la répartition indiquée : 40 points pour la synthèse et 20 pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis regroupez-les en axes cohérents. Rédigez avec vos propres mots, dans un ordre clair, en restant fidèle aux documents et sans exprimer votre opinion personnelle.

Q : Comment distinguer les significations du tatouage selon les sociétés ?

Présentez les nuances du corpus : en Occident, le tatouage est notamment associé à l'individualité et à la transgression ; au Japon, il peut marquer l'appartenance à un groupe. Évitez d'en faire des règles universelles.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?

La durée totale est de quatre heures. Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 à l'écriture personnelle ; prévoyez du temps pour lire, organiser vos idées, rédiger les deux productions et vous relire.

Q : Quels critères de notation ou quelles normes le sujet précise-t-il ?

Le sujet indique les points de chaque partie et demande une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée. Il ne donne pas de grille détaillée ni de norme formelle supplémentaire.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bts-erpc.fr/assets/annales/bts-erpc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS ERPC - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Études de Réalisation d : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.